

cette approche anachronique qui explique les difficultés d'approvisionnement en fibres ligneuses que connaissent actuellement certaines usines de transformation dans différentes régions forestières de l'est du Canada.

Concilier les besoins des sociétés avec le maintien de milieux sains et stables doit devenir l'objectif fondamental de toute politique de gestion des ressources naturelles. Le besoin de nature et d'espaces de loisir, ainsi que la nécessité de conserver les ressources génétiques et les équilibres naturels, se superposent au besoin de bois et de ses produits. Au Canada, un nombre grandissant d'avis et de publications d'organismes professionnels, tels que l'Association forestière canadienne,⁽¹⁾ l'Institut forestier du Canada⁽²⁾ et le Conseil des sciences du Canada,⁽³⁾ soutiennent que le patrimoine forestier du pays est en danger et que le problème de la régénération forestière est fondamental. Par ailleurs, plusieurs citoyens canadiens s'indignent du carnage actuel des forêts tropicales, qui, disparaissant à un rythme de 20 hectares par minute, se voient atrophiées de quelque 17 millions d'hectares par année.⁽⁴⁾ Cependant, ces mêmes citoyens devraient également se soucier de l'accablante existence, au Canada, de 25 millions d'hectares de terres en friche qui, autrefois, étaient couvertes de forêts productives. De plus, il faut ajouter à cette triste réalité le fait que de 25 à 50 % des 770 000 hectares de forêts coupés annuellement ne se régénèrent pas ou passent à des fins non commerciales. Enfin, si l'on tient compte des

-
- (1) Association forestière canadienne, Canada: urgence forêt!, compte-rendu de la Conférence nationale sur la régénération forestière, Québec, 19-21 octobre 1977, 264 p.
- (2) Institut forestier du Canada, Plaidoyer pour l'amélioration de l'aménagement forestier au Canada, mémoire adressé à la Commission royale Macdonald, Ottawa, décembre 1983, 26 p.
- (3) Conseil des sciences du Canada, La forêt canadienne en danger, Ottawa, mars 1983, 17 p.
- (4) R. Souchon, "Allocution d'ouverture au Symposium international", Impacts de l'homme sur la forêt, Strasbourg, 17-22 septembre 1984, Paris, Institut national de recherche agronomique, 1985, p. 15.